

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

3 décembre 2025

BILAN LÉGUMES 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

- Alsace
- Lorraine
- Champagne-Ardenne

ASPERGES

- Présentation du réseau d'épidémiosurveillance
- Pression biotique
- Facteurs de risque phytosanitaire
- Bilan par bioagresseur
 - o Mouche de l'asperge
 - o Criocère
 - o Punaise de l'asperge (*Lygus pratensis*)
 - o Mouche mineuse
 - o Stemphylium
 - o Botrytis
 - o Rouille de l'asperge
 - o Fusariose
 - o Rhizoctone violet

OIGNONS

- Présentation du réseau d'épidémiosurveillance
- Pression biotique
- Facteurs de risque phytosanitaire
- Bilan par bioagresseur
 - o Mouche mineuse du poireau
 - o Thrips
 - o Mildiou
 - o Bactériose
 - o Fusariose
 - o Autres maladies fongiques et ravageurs

OMBELLIFÈRES

- Présentation du réseau d'épidémiosurveillance
- Pression biotique
- Facteurs de risque phytosanitaire
- Bilan par bioagresseur
 - o Mouche de la carotte
 - o Septoriose

CHOUX

- Présentation du réseau d'épidémiosurveillance
- Pression biotique
- Facteurs de risque phytosanitaire
- Bilan par bioagresseur
 - o Altise
 - o Mouche du chou
 - o Chenilles phytophages
 - o Pucerons cendrés
 - o Aleurode
 - o Thrips
 - o Maladies fongiques et bactérioses

POMMES DE TERRE

- Présentation du réseau d'épidémiosurveillance
- Pression biotique
- Facteurs de risque phytosanitaire
- Bilan par bioagresseur
 - o Doryphore
 - o Pucerons
 - o Jambe noire
 - o Mildiou
 - o Alternaria
 - o Autres bioagresseurs

LAITUE

- Présentation du réseau d'épidémiosurveillance
- Pression biotique
- Facteurs de risque phytosanitaire
- Bilan par bioagresseur
 - o Pucerons
 - o Maladies fongiques

SOLANACÉES SOUS ABRI

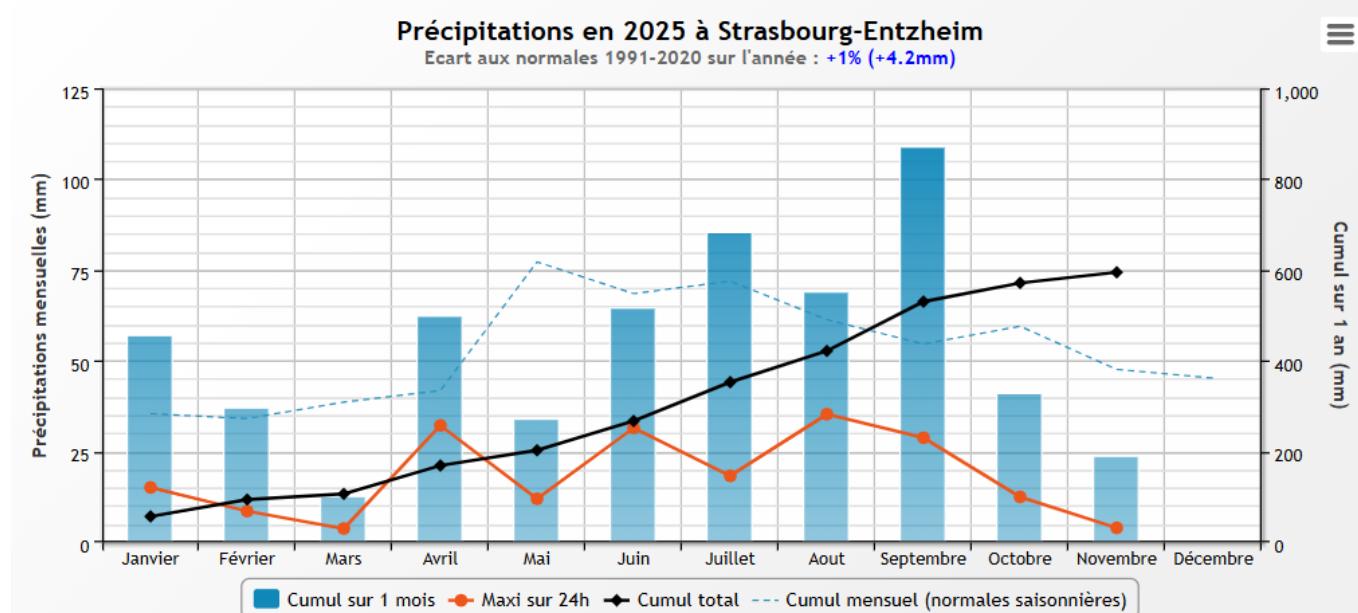
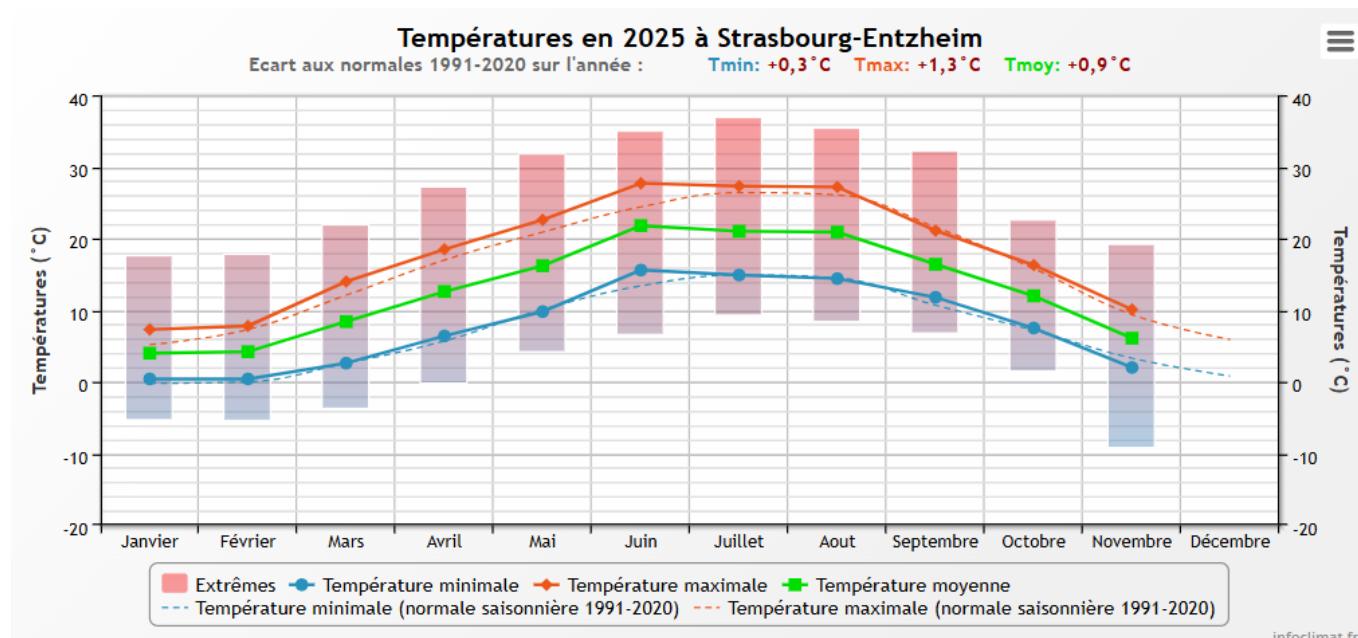
- Présentation du réseau d'épidémiosurveillance
- Pression biotique
- Facteurs de risque phytosanitaire
- Bilan par bioagresseur
 - o Pucerons
 - o Acariens
 - o Autres ravageurs
 - o Maladies

Des fiches méthodes alternatives et prophylaxie sont disponibles [ici](#).



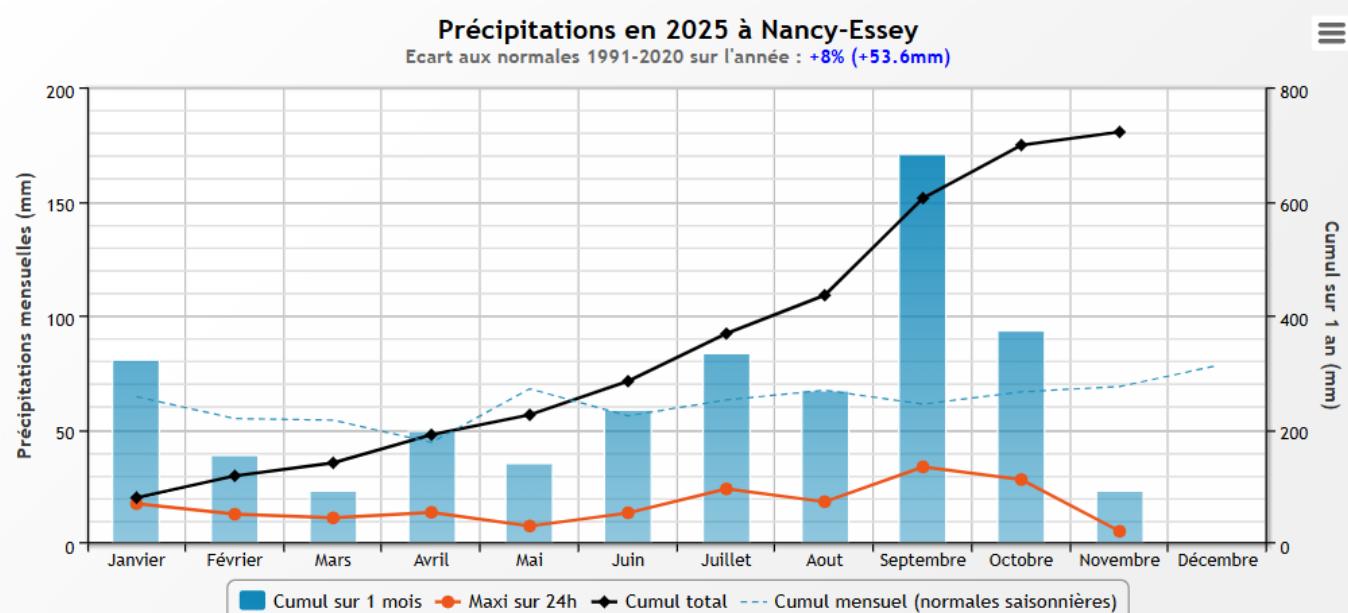
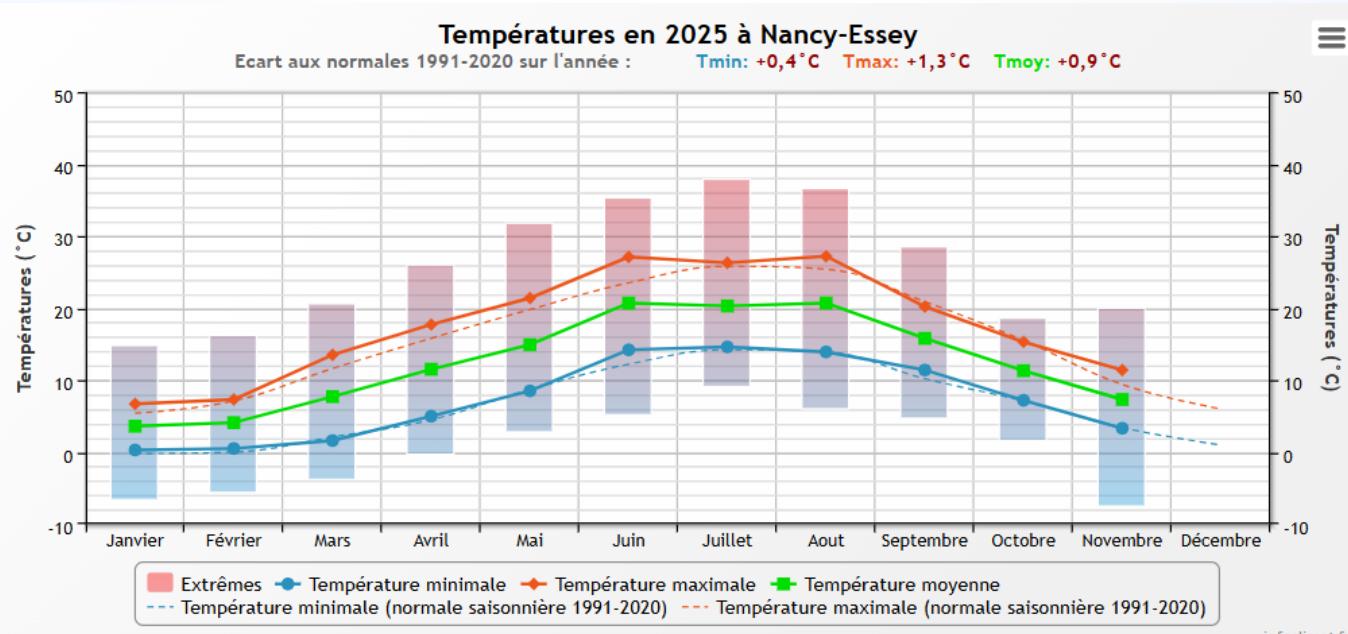
- Alsace

Les températures ont été conformes aux moyennes 1991-2020, avec des maximales toutefois légèrement supérieures au premier semestre. La pluviométrie a été variable, plus faible en fin d'hiver et en mai, intermédiaire au printemps et plus élevée en juillet et surtout en septembre, avec un cumul conforme à la moyenne.



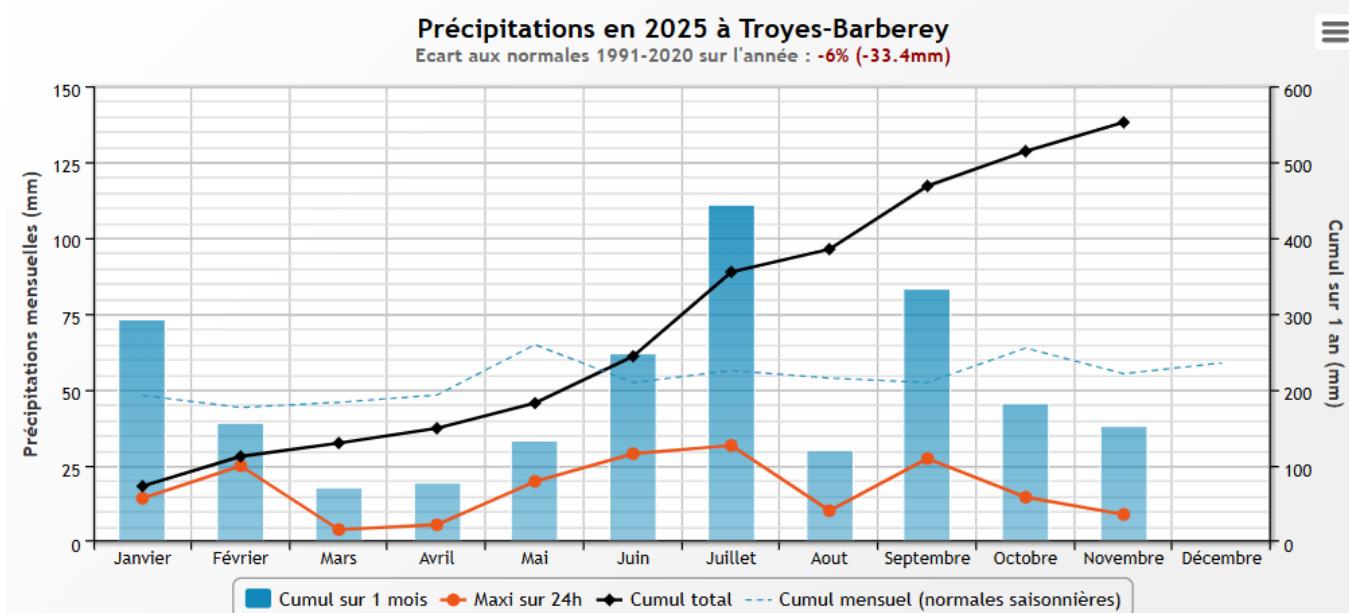
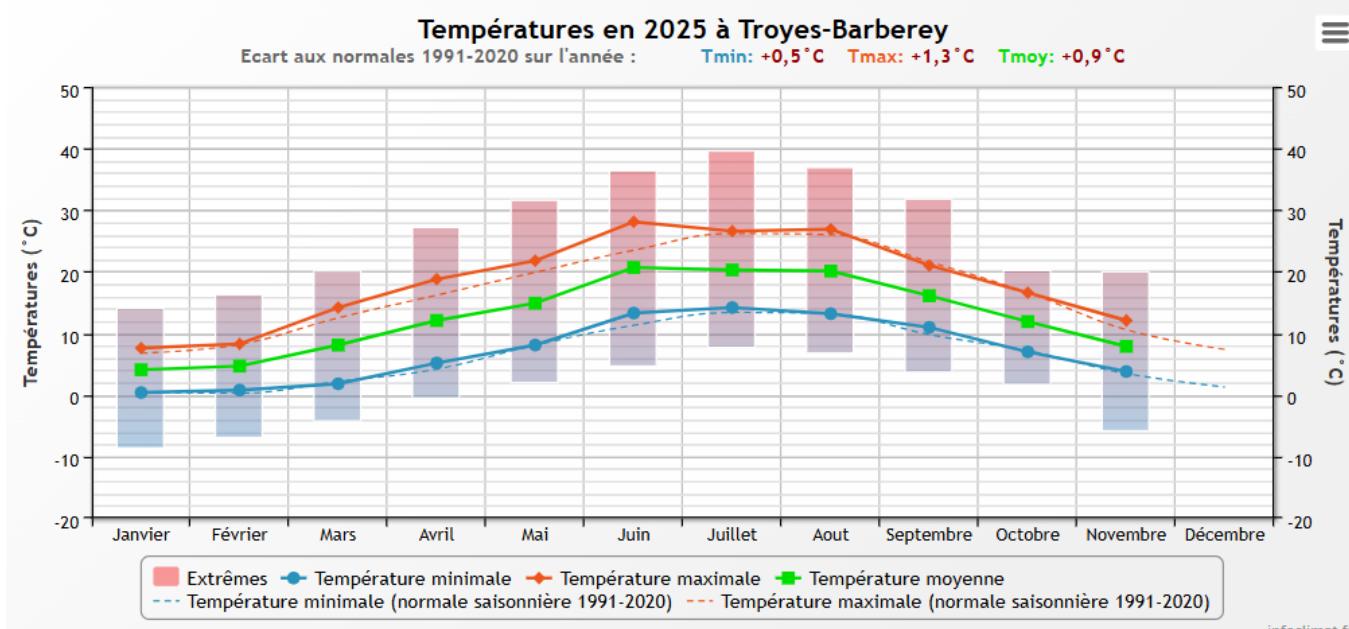
- Lorraine

Les températures ont été conformes aux moyennes 1991-2020, avec des maximales légèrement supérieures au premier semestre. La pluviométrie a été variable, plus faible en fin d'hiver, intermédiaire au printemps et plus élevée en juillet, en octobre et surtout en septembre, avec un cumul supérieur à la moyenne de 8 %.



- Champagne-Ardenne

Les températures ont été conformes aux moyennes 1991-2020, avec des maximales légèrement supérieures au premier semestre. La pluviométrie a été variable, plus faible en fin d'hiver et au printemps et plus élevée en juillet et en septembre, avec un cumul inférieur à la moyenne de 6 %.





1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau d'épidémiosurveillance asperges a été mis en place avec un suivi sur 7 parcelles (6 parcelles en Alsace et de 1 en Champagne-Ardenne), voir communes sur le graphique page suivante. La majorité des parcelles sont en conduite conventionnelle, sauf une conduite en agriculture biologique. Le suivi a démarré à partir de la semaine 15, début avril. Un certain nombre d'observations a aussi été réalisé sur des parcelles flottantes notamment lors de la période estivale.

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mouche de l'asperge	3	2	>
Criocère	2	2	=
Punaise	1	2	=
Mouche mineuse	1	1	=
Stemphylium	3	1	<
Botrytis	1	1	=
Rouille	1	1	<
Fusariose	1	2	<
Rhizoctone violet	1	1	=

0 = nul, 1 = faible, 2 = moyen 3 = fort

3 Facteurs de risque phytosanitaire

2025 signe le retour à des conditions de récolte normales par rapport à 2024 qui était historique. L'année a été marquée par 2 vagues de chaleur en juin et août, un mois de juillet mitigé et un mois de septembre très humide. Par conséquent, les maladies ne se sont pas trop exprimées en première partie de saison, et le stemphylium, bien que généralement rencontré n'a causé des dégâts qu'en fin de saison. Les pressions en ravageurs, notamment mouches de l'asperge et criocères, ont été importantes sur les mois du printemps avant une chute des populations.

4 Bilan par bioagresseur

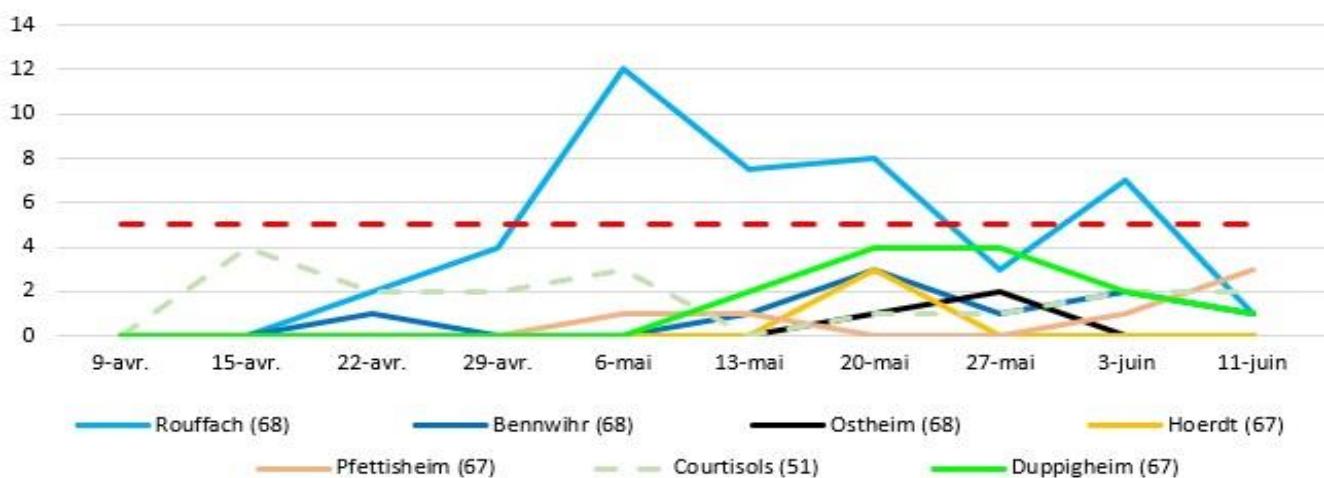
a. Mouche de l'asperge

Les vols de la mouche de l'asperge débutent en avril et sont considérés terminés en semaine 25.



Mouche de l'asperge et ses dégâts
(R. SESMAT)

Evolution des captures de la mouche de l'asperge 2025 (total des captures sur 5 pièges sur une semaine)



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mouche de l'asperge	3	2	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

b. Criocère

Le criocère reste un ravageur majeur dans la culture de l'asperge, notamment pour les jeunes plantations. Les intempéries du début de l'été permettent généralement d'affaiblir les populations. De plus, il s'agit souvent des mêmes secteurs qui sont touchés d'une année à l'autre et au sein de la même saison.

En 2025, les criocères ont provoqué des dégâts parfois importants sur asperges vertes et sur les jeunes plantations.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Criocère	2	2	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2023						



Criocères adultes, pontes, larves et dégâts sur asperge

c. Punaise de l'asperge (*Lygus pratensis*)

Présence importante et en hausse des punaises dans les aspergeraies. Les individus sont remarqués durant toute la saison, et ont été particulièrement problématiques sur les 2^{èmes} pousses courant juillet-août. Elle est présente sur l'ensemble du territoire.



Lygus pratensis
et dégâts sur asperges
(R. SESMAT)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Punaise de l'asperge	1	2	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

d. Mouche mineuse

L'adulte est une petite mouche d'un noir luisant de 2,5 à 3,5 mm de longueur. Les larves de la mouche mineuse de l'asperge creusent des galeries sinuées dans les tiges, juste en-dessous de l'épiderme, généralement au voisinage de la base du plant, conduisant souvent au jaunissement de la plante, voire à la sénescence totale.

Les larves sont d'un blanc immaculé et mesurent de 0,5 à 5 mm de long.



Mouche mineuse *Ophiomyia simplex*
et dégâts sur végétation (R. SESMAT)

Les dégâts sont plutôt faibles et peu généralisés cette année.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mouche mineuse	1	1	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

e. Stemphylium

Contrairement à 2024, le stemphylium ne s'est pas pressé pour se développer dans les parcelles. En effet, les parcelles sont restées saines durant une grande partie de la saison, bien que des signes de stemphylium aient pu être visibles au fur et à mesure des irrigations, mais sans risque majeur. C'est à partir de la 2^{ème} moitié du mois d'août que le stemphylium a pris de l'ampleur. En cause, des asperges totalement matures, approchant la fin de cycle et sortant d'une période caniculaire de 2 semaines, et le retour de pluies importantes jusqu'à la fin du mois de septembre. Les infestations sont alors généralisées à l'ensemble du territoire, mais restent moins impactantes qu'en 2024, du fait de leur déclaration tardive.



Symptômes de Stemphylium sur tige, rameau et cladodes (R. SESMAT)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Stemphylium	3	1	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

f. Botrytis

Le développement du botrytis est en relation avec celui du stemphylium. Quelques observations sont faites en fin de saison en Alsace.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Botrytis	1	1	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						(Yellow)

g. Rouille de l'asperge

En comparaison à 2024, la rouille de l'asperge *Puccina asparagi* n'aura pas été signalée de mai à août.



Parcelle très fortement touchée par la rouille (R. SESMAT)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Rouille de l'asperge	1	1	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

h. Fusariose

Forte diminution des observations de cas de fusariose en comparaison à 2024.



Dégâts de fusariose sur racine et en production (R. SESMAT)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Fusariose	1	2	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

i. Rhizoctone violet

Pas de nouvelles observations cette année en comparaison à 2024.



Dégâts de rhizoctone dans une parcelle nouvellement plantée en 2021, sur racine et en production (R. SESMAT)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Rhizoctone violet	1	1	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						



1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau était constitué d'une parcelle d'oignon jaune de jours courts, semée le 3 septembre 2024, en sol sableux, et d'une parcelle d'oignon jaune de jours longs, semée le 8 mars 2025, en sol limoneux. Des observations en parcelle flottante sur des cultures d'oignon de garde, d'échalote mais également d'oignon de printemps (oignon botte) ont également été réalisées.

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mouche mineuse du poireau	1	1	=
Thrips (oignon de garde)	1	1	<
Thrips (oignon botte)	2 à 3	2 à 3	<
Mildiou	1	1	<
Bactériose	2	2	>
Fusariose	1	1	=
Alternaria	1	1	=
Stemphylium	2 à 3	2	>
Mineuse de la feuille d'oignon	1	1	<
Charançon de l'oignon	2	1	<

0 = nul, 1 = faible, 2 = moyen 3 = fort

3 Facteurs de risque phytosanitaire

Au printemps 2025, les conditions des premiers semis ont été globalement favorables et ont permis une levée homogène des cultures, malgré un besoin ponctuel d'irrigation sur certaines parcelles flottantes. À l'inverse, les parcelles semées dans des conditions séchantes et sans apport d'eau au semis, ont présenté un développement plus hétérogène au cours du mois d'avril. Concernant les oignons de jours courts, le stade 2 à 3 feuilles avait été atteint avant l'hiver, les températures hivernales n'ont pas été impactantes sur ces derniers et la croissance a rapidement repris dès le mois de mars.

La suite de la saison a été marquée par des conditions sèches et venteuses, avec des périodes des températures élevées tôt dans la saison. Les cadences d'irrigation ont dû être soutenues. Les hétérogénéités initiales se sont accentuées, entraînant une tombaison précipitée sur l'ensemble des cultures.

Sur le plan sanitaire, ces conditions sèches ont été globalement défavorables aux maladies fongiques en cours de culture. En revanche, l'hétérogénéité des peuplements sur certaines parcelles a compliqué les opérations de désherbage, laissant s'installer plusieurs adventices majeures : chénopode, mercuriale, renouée liseron, aethuse, renouée des oiseaux ainsi que des repousses de pommes de terre.

À partir du mois d'août, les excès d'eau ont entraîné des récoltes en sur-maturité ou un retard de chargement, augmentant le risque de maladies de conservation (bactérioses, fusarioSES). Ce risque est d'autant plus important que la bulbaISON 2025 a été marquée par des phases sèches. En termes de rendement, les volumes récoltés restent dans la norme.

4 Bilan par bioagresseur

a. Mouche mineuse du poireau

1) Observations

Les premières piqûres de nutrition de la mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma*) ont été observées au mois de mai sur oignon de bulbille. La pression du 1er vol est cependant restée faible et sporadique, sans incidence sur les cultures d'oignons.



Piqûres de nutrition de la mouche mineuse du poireau
(A. CLAUDEL)

2) Seuil indicatif de risque

Le premier vol débute généralement autour de la mi-avril, les conditions météorologiques ont visiblement décalé le début du vol, et peut se poursuivre jusqu'à la fin du mois de juin. Le 2^{ème} vol se produit généralement à la fin du mois d'août et s'étend généralement jusqu'au mois d'octobre. La présence de piqûres de nutrition indique l'activité des adultes. La larve va par la suite descendre au niveau du bulbe en formant des galeries qui engendrent généralement une déformation de la plante.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mouche mineuse du poireau	1	1	=

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025	Yellow	Red	Red	Light Green	Light Green	Red

b. Thrips

1) Observations

Sur culture hivernée, des adultes, des larves et des dégâts sont observés dès le mois d'avril. Les populations sont cependant maîtrisées malgré les conditions sèches, grâce aux interventions d'irrigation ou les précipitations de la fin de l'été.

A partir du mois de mai a lieu l'apparition des premiers aélothrips (*Aeolothrips intermidius* ou thrips bandé qui se nourrissent de larve de thrips) sur oignons de jours courts, leur présence a également été détectée sur oignon de jours longs. La pression est élevée sur oignon de printemps à partir de la fin du mois de juillet, engendrant des dépréciations commerciales des lots. Elle est cependant restée faible à moyenne sur oignon de garde pour lequel le risque sanitaire est moins élevé malgré la présence des individus et des dégâts qu'ils occasionnent de manière généralisée à partir de juillet.

2) Seuil indicatif de risque

En se nourrissant le thrips vide le contenu cellulaire du feuillage laissant une décoloration de couleur blanche, argentée. Sur oignon de garde le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations étant généralement contenues par les irrigations. En revanche, sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutritions peuvent engendrer une dépréciation commerciale du produit, leur présence n'est donc pas tolérée. Le modèle DGAL sur INOKI du CTIFL permet de prévoir les vols à partir de la somme de degrés-jours.

Station météo	Date de démarrage des stades adultes selon Adulte ou Larve hivernants
Muttersholtz	A5 (4/9), L5 (21/8), A4 (10/8), L4 (3/7), A3 (16/7), L3 (5/7), A2 (26/6), L2 (18/6), A1 (2/6), L1 (18/5)
Sainte Croix en Plaine	A5 (14/9), L5 (30/8), A4 (14/8), L4 (6/8), A3 (20/7), L3 (9/7), A2 (27/6), L2 (20/6), A1 (6/6), L1 (21/5)
Valff	A5 (10/9), L5 (28/8), A4 (15/8), L4 (6/8), A3 (21/7), L3 (11/7), A2 (28/6), L2 (20/6), A1 (6/6), L1 (20/5)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Thrips (oignon de garde)	1	1	<
Thrips (oignon botte)	2 à 3	2 à 3	<

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						



Thrips adulte sur oignon bulbille
(A. CLAUDEL)



Aeolothrips intermidius sur oignon de jours longs
(A. CLAUDEL)

c. Mildiou

1) Observations

Les premières sporulations sont observées début avril sur oignon de jours courts (oignon d'hiver) et oignons bottes (oignon de printemps). La progression de la maladie s'est majoritairement stabilisée à la suite de l'augmentation des températures et la pression est restée limitée tout au long de la saison compte tenu des conditions climatiques défavorables au pathogène.

2) Seuil indicatif de risque

Le cycle de développement du mildiou est constitué de 3 phases :

- La sporulation : conditions requises la veille de la sporulation = température inférieure à 25°C, hygrométrie > à 95 % entre 1 et 6 heures du matin, pluie > à 1 mm.
- La contamination : qui a lieu le jour même que la sporulation (dispersion des spores) et si l'hygrométrie est suffisante la nuit. Les spores sont viables 4 jours.
- L'incubation : correspond au temps entre la contamination et les prochaines sorties de tâches. Il peut être de 10 jours avec des conditions optimales (15-17°C).

Le risque est présent à partir du stade 2 feuilles de l'oignon et de la 2ème génération.

Le modèle Miloni de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL permet de prévoir les contaminations et sorties de taches à Muttersholtz, Valff ou Sainte Croix en Plaine.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mildiou	1	1	<

Sur semis de printemps	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

d. Bactériose

1) Observations

En 2025, la présence de bactériose a été observée dès la fin du mois de juin et atteignait 16 % des plants dans la parcelle du réseau à la fin du mois de juillet à la suite de l'alternance de périodes stressantes (températures élevées) et de précipitations (avec baisse des températures).

En stockage, la maladie a progressé sur de nombreux lots augmentant le taux des écarts de tri, notamment en raison des conditions humides en août et septembre et lorsque les récoltes n'ont pas pu être faites dans les temps.



Sporulation du mildiou sur oignon botte (A. CLAUDEL)



Symptômes de bactériose (A. CLAUDEL)



Sporulation du mildiou sur de jours courts (A. CLAUDEL)

2) Seuil indicatif de risque

Les symptômes de bactériose ne sont pas toujours visibles au champ mais peuvent se déclarer ultérieurement en stockage.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Bactériose	2	2	>

Sur semis de printemps	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

e. Fusariose

1) Observations

Les premiers symptômes de fusariose apparaissent à la fin du mois de juin sur oignons de semis, rendus sensibles en raison du stress hydrique et des températures élevées du sol. La pression est restée faible en période de culture sur l'ensemble des parcelles.



Symptômes de fusariose (A. CLAUDEL)

La fusariose est une maladie opportuniste ou dite de faiblesse, qui apparaît généralement de façon secondaire lorsque les bulbes ou les racines sont blessés ou affaiblis par des insectes (comme la mouche de l'oignon), des maladies ou un stress.

La plante touchée va alors jaunir progressivement en débutant par les pointes. Un système racinaire réduit ou inexistant avec la présence d'une pourriture à consistance ferme à la base du bulbe associé ou non à feutrage blanc à rosé (mycélium) sur le plateau racinaire est également observé. Toutefois et comme pour la bactériose, les symptômes ne sont cependant pas.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Fusariose	1	1	=

Sur semis de printemps	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

f. Autres maladies fongiques et ravageurs

Le développement de complexes fongiques (*Stemphylium*, *Alternaria*, ...) sur les tissus nécrosés ou touchés par une autre maladie telle que le mildiou est fréquemment observé. Il n'impacte généralement pas le rendement n'étant pas issu d'une infection primaire mais peut précipiter la sénescence du feuillage.



Complexe fongique :
alternariose et
stemphylium sur une tache
de mildiou (A. CLAUDEL)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Alternaria	1	1	=
Stemphylium	2 à 3	2	>

Sur semis de printemps	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

En parallèle, des galeries de mineuse de la feuille d'oignon (*Liriomyza cepae*) ainsi que des larves du charançon de l'oignon (*Ceutorhynchus suturalis*) ont été constatées. Leur fréquence d'observation était toutefois modérée cette année. En effet, seul un grand nombre de larves peut engendrer des dégâts importants et affaiblir une plante.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mineuse de la feuille d'oignon	1	1	<
Charançon de l'oignon	2	1	<

Sur semis de printemps	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						



Galerie de mineuse de la feuille d'oignon (A. CLAUDEL)



De gauche à droite : dégâts de charançon de l'oignon sur le feuillage (création de « fenêtres ») – larve de charançon à l'intérieur du tube foliaire – piqûres de charançon adulte, à ne pas confondre avec les piqûres de nutrition de la mouche mineuse du poireau (A. CLAUDEL)



1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Le réseau était constitué de 7 parcelles en permanence (4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne). Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les unes des autres. Quand une culture a été récoltée, les pièges ont été déplacés dans une autre culture à proximité.

Nom du piège	Lieu	Culture	Premier relevé	Dernier relevé
Volgelsheim – Carotte AB	Volgelsheim (68)	Carotte	31/03/2025	22/09/2025
Niedernai - Carotte	Niedernai (67)	Carotte	21/06/2025	13/10/2025
Mussig - Carotte	Mussig (67)	Carotte	25/06/2025	13/10/2025
Mussig - Céleri	Mussig (67)	Céleri	09/04/2025	13/10/2025
Herbisse - Carotte	Herbisse (10)	Carotte	10/04/2025	15/09/2025
Isle-Aubigny - Carotte	Isle-Aubigny (10)	Carotte	18/03/2025	06/10/2025
Payns - Carotte	Payns (10)	Carotte	22/04/2025	22/09/2025
Volgelsheim – Carotte AB	Volgelsheim (68)	Carotte	31/03/2025	22/09/2025
Niedernai - Carotte	Niedernai (67)	Carotte	21/06/2025	13/10/2025

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mouche de la carotte	2	2	<
Septoriose	3	2	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

3 Facteurs de risque phytosanitaire

Les cultures de céleris ont été plantées d'avril à mai tandis que les semis de carotte a été réalisés en avril. Les conditions 2025 étaient relativement propices aux cultures d'ombellifères. Seules les fortes chaleurs de début juin ont bloqué les cultures mais durant toute la période estivale et automnale, les enchainements de pluies et de beau temps ont permis un bon développement des cultures sans que la pression en bioagresseur ne soit trop forte.

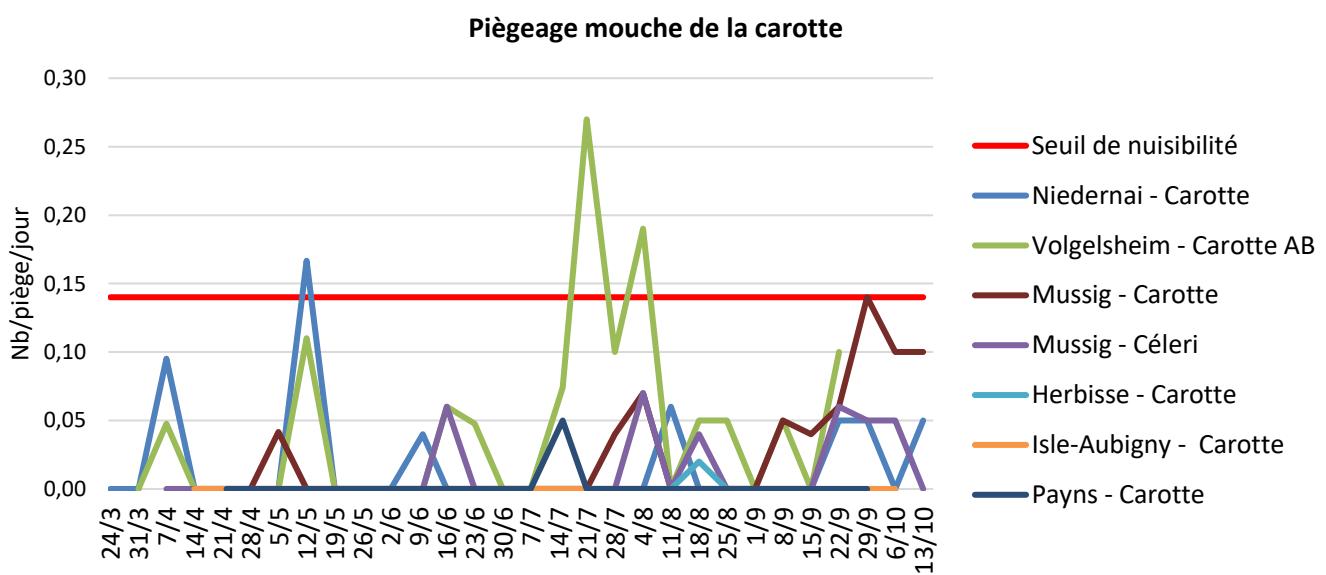
Levée en semaine 16, développement foliaire puis grossissement à partir de la semaine 21, maturité à partir de la semaine 26.

4 Bilan par bioagresseur

a. Mouche de la carotte

1) Observations

Cette année, 3 pics de vol ont pu être observées : une première au mois de mai, la seconde en mi-juillet et le dernier en fin septembre. À la différence de l'année précédente, les précipitations ont été moins favorables au développement de la mouche et le seuil de nuisibilité n'a été dépassé que sur deux parcelles. On remarque d'ailleurs une sensibilité plus forte dans la parcelle menée en agriculture biologique. Comme sur l'année précédente, on observe un effet de lissage sur plusieurs parcelles suivies menés en agriculture conventionnelle.



Le premier vol a débuté le 12 mai et s'est étendu sur plusieurs zones, notamment à Niedernai et Volgelsheim. Il a été très court. Le second vol a commencé le 15 juillet dans les zones de Volgelsheim jusqu'au 11 août. Le dernier vol a été observé à Mussig et Volgelsheim du 29 septembre au 13 octobre. Aucun vol significatif n'a été observé dans les zones de Champagne-Ardenne. Cette infestation semble être corrélée avec des attaques chez les producteurs qui n'avaient pas mis en place de protection.

2) Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

3) Analyse de risque

Les seuils n'ont été dépassés que mi-mai et de fin juillet à mi-août, mais le vol est assez continu (pause la dernière décennie de juin). Lors de la récolte, peu de dégâts dus à la mouche de la carotte ont été observés.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2025
Mouche de la carotte	2	2	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025	Yellow	Red	Yellow	Red	Yellow	Yellow

4) Méthodes alternatives

Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.

La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes.

Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoce.

Le décalage du premier semis après le premier vol permet également de réduire la pression.

b. Septoriose

1) Observations

Le modèle Septocel a calculé la première contamination avec la septoriose fin juillet à Muttersholtz, l'attaque est un mois moins précoce qu'en 2025. Les conditions plus sèches que 2024 avec un épisode caniculaire en juin expliquent ce phénomène.



Taches de septoriose (D. DELATOUR)

Les premières taches de septoriose ainsi que de cercosporiose sont apparues vers début aout. La pression a été moyenne cette année et les conditions durant tout l'été ont permis une présence acceptable de la septoriose au cours de la saison ce qui a mené à des attaques sur les parcelles qui atteignaient généralement 5 à 10 % en automne.

2) Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1er mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz, Valff et Sainte Croix en Plaine. Il y a eu 6 à 7 générations, le risque est significatif à la troisième.

3) Analyse de risque

Les contaminations et sporulations sont généralement favorisés par les périodes humides. Sans être totalement sèches, les conditions ont permis une présence de septoriose mais avec une intensité moins élevée qu'en 2024.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Septoriose	3	2	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
2025							



1 Présentation du réseau d'épidémiologie

Le réseau de surveillance était constitué de 4 parcelles de choux, 1 de chou à inflorescence, 3 de chou à choucroute, en Alsace.

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Altise	1	3	>
Mouche du chou	2	2	<
Chenilles phytophages	2	2	>
Pucerons cendrés	1	1	=
Aleurodes	1	2	>
Thrips	2	1	<
Maladie fongique et bactérienne	3	2	<

0 = nul, 1 = faible, 2 = moyen 3 = fort

/*

3 Facteurs de risque phytosanitaire

L'année 2025 a été marquée par 2 épisodes de canicule en juin et en août, ayant pour conséquence un besoin en irrigation précoce et une certaine accélération des cycles pour les variétés précoces et semi-précoces. Le mois de septembre, plutôt doux et très humide voit les maladies se développer.

Côté ravageur, l'année a été plus intense en début de saison, tandis que pour les maladies, arrivées en 2ème moitié de saison, les situations ont été bien moins préoccupantes qu'en 2024.

4 Bilan par bioagresseur

a. Altise

Les pressions sont globalement faibles cette année, mais ont pu être très intense sur certaines parcelles (bio ou parfois conventionnelles). Les populations se sont parfois maintenues jusqu'au mois d'août avec quelques dégâts (sans grande gravité) sur pomme. Dans ces cas, le risque est davantage important compte-tenu du risque de transmission de maladies (alternaria).



Dégâts d'altises sur bordures de feuilles d'un chou ayant repris sa végétation (R. SESMAT)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Altise	1	3	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

b. Mouche du chou

Les dégâts majeurs de la mouche du chou ont été observés à la reprise des plants. Les dégâts s'observent sur plusieurs plants au mois de juin impliquant la mort prématuée du chou. Les vols d'été n'auront pas semblé très importants cette année.



Œufs de la mouche du chou et dégât sur pomme
(R. SESMAT)

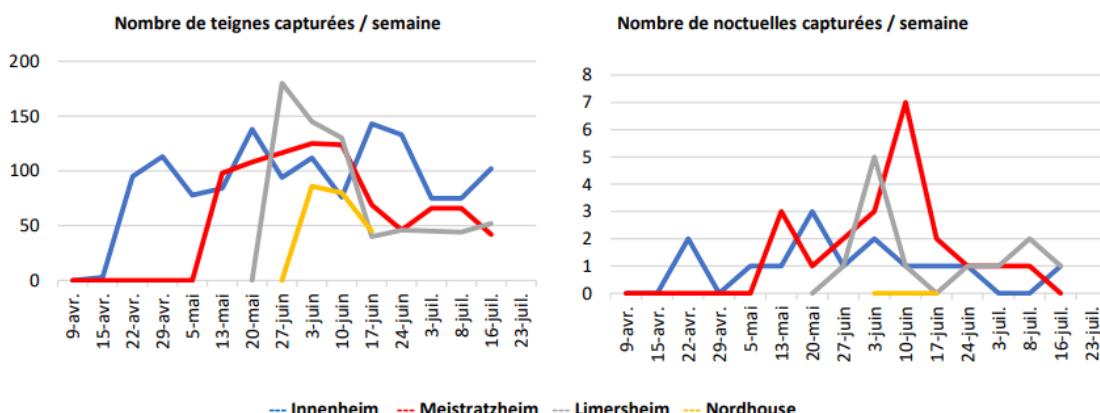
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mouche du chou	2	2	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

c. Chenilles phytophages

Présence importante des teignes et de noctuelle sur l'ensemble du mois de juin, également pour les piérides jusqu'à fin juillet. Au total, 2 à 3 générations de teignes et 2 générations de piérides ont été observées.



Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Chenilles phytophages	2	2	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

d. Pucerons cendrés

Après une année 2024 sans aucun risque pucerons, l'année 2025 a vu les populations s'installer à partir de fin mai, mais les foyers sont restés assez sporadiques et la pression s'est stoppée dès la mi-juin avec quelques orages efficaces en début de mois. En parallèle, la présence des auxiliaires aura pu être une limite à l'installation des pucerons dans les parcelles.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Puceron cendré	1	1	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

e. Aleurodes

A l'instar des observations faites sur pucerons, les populations d'aleurodes sont assez peu importantes cette année sur l'ensemble des secteurs, bien que des difficultés de gestion sur certaines parcelles de chou de Milan aient été recensés au cours de l'été.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Aleurodes	1	2	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

f. Thrips

Les variétés de mi-août à mi-septembre sont les plus exposées au risque thrips. Cette année, les populations ont été assez limitées du fait des conditions climatiques. Si leur présence a souvent été mise en avant, les dégâts ont été assez modérés sur l'ensemble des volumes. Modèle : voir chapitre thrips oignon.



Thrips et aeolothrips sur chou pommé (R. SESMAT)

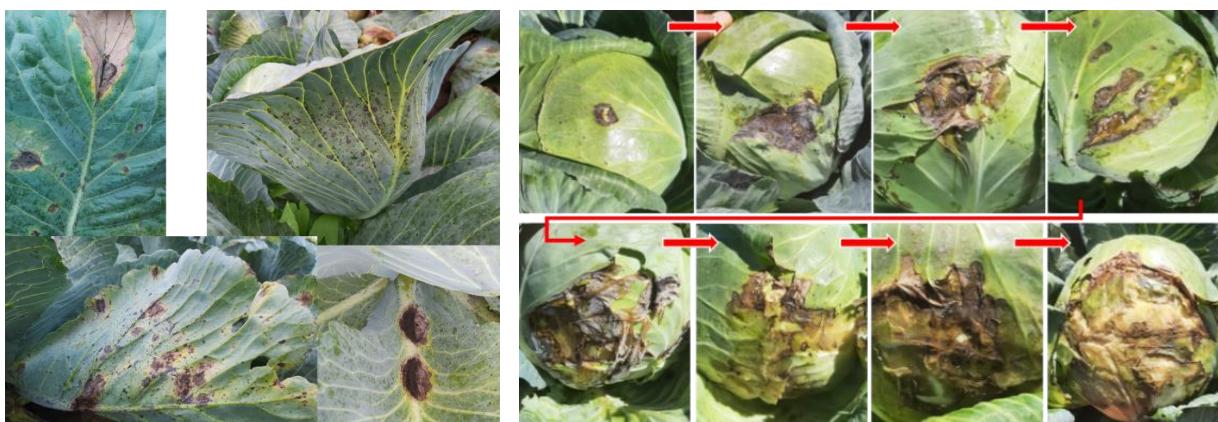
Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Thrips	2	1	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

g. Maladies fongiques et bactériosées

Alternaria : du fait de la météo, l'alternaria n'a quasiment pas été rencontré sur la première partie de saison. C'est à partir de mi-août et le retour des pluies que l'alternaria s'est vraiment généralisé. Au mois d'octobre, de nombreuses parcelles sont touchées par la maladie, qui peut causer des dégâts importants sur les variétés à maturité et les cultures bio. Arrivé tardivement dans les parcelles, l'alternaria aura eu cependant plus d'impact sur la qualité que sur le rendement des parcelles.



A gauche : tache d'alternaria sur feuilles basses.

A droite : développement de pourriture suite à une attaque d'alternaria sur pomme de chou à choucroute
(R. SESMAT)

Bactériose : *Xanthomonas campestris campestris* a été observé sur quelques parcelles à partir du mois de juillet, du fait des irrigations, sans que les situations ne deviennent incontrôlables. En fin de saison, si les bactérioses peuvent s'apercevoir dans de nombreuses situations, leur intensité est plus modérée qu'en 2024, et le bilan est moyennement préoccupant.



Xanthomonas sur chou à choucroute (R. SESMAT)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Maladie fongique et bactérienne	3	2	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						



1 Présentation du réseau d'épidémiologie

Le réseau était constitué de 8 parcelles dans les différents secteurs de production, réparties dans les communes avec la variété suivante :

Variété	Type de production	Lieu (n° département)	Type de tubercule
Monique	Primeur	Reitwiller (67)	Chez ferme
Tentation (AB)	Conservation	Obernai (67)	Chez ferme
Blanche (AB)	Conservation	Valff (67)	Consommation courante
Charlotte	Conservation	Baldenheim (67)	Chez ferme
Taisaya	Conservation	Grussenheim (68)	Consommation courante
Otolia (AB)	Conservation	Volgelsheim (68)	Consommation courante
Adora	Primeur	Stetten (68)	Consommation courante
Adora	Primeur	Burnhaupt le Haut (68)	Consommation courante
Anaïs (sous abri)	Primeur	Laronxe (54)	Consommation courante
Anaïs	Primeur	Laronxe (54)	Consommation courante

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Doryphore	2	2	=
Pucerons	3	2	>
Jambe noire	1	1	<
Mildiou	1	1	<
Alternaria	1	1	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

3 Facteurs de risque phytosanitaire

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu autour du 10 mars. Les suivantes deuxième décade de mars à mi-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les premières levées ont eu lieu mi-avril en culture bâchée. La levée (S. 16 en primeur bâchée, S. 18 en non bâchée, et S. 19-20 en conservation) a été ralenti par le temps froid et humide au printemps. Le temps venteux et froid la nuit, ainsi que des plants moins vigoureux, ont limité la croissance des germes et l'efficacité des voiles, parfois arrachées par le vent. Ces conditions sont favorables au mildiou et aux pucerons mais ont retardé les doryphores et auxiliaires.



Pomme de terre primeur débâchée par le vent à Obernai (D. JUNG)

Le temps plutôt sec lors de la croissance a limité la tubérisation sans trop impacter le développement foliaire grâce à des périodes plus humides, sans créer de maladies.

L'irrigation était nécessaire dans la plupart des situations avec ces conditions alternativement sèches et humides. Les pluies ont augmenté le risque mildiou à la mi-juillet et favorisé le grossissement des tardives. La récolte a été bonne pour les précoces mais difficile en raison des pluies et retardée jusqu'en mi-octobre pour les tardives. La plupart des variétés sont sensibles au mildiou ou à l'alternaria.

4 Bilan par bioagresseur

a. Doryphore

1) Observations

Des adultes et des larves ont été observés assez fréquemment, mais plus tardivement et de façon plus groupée. Les premiers doryphores sont observés de fin mai en bol jaune puis en parcelle. Il y a eu jusqu'à trois générations (juin, juillet et septembre) et de plus fortes populations en situation mal ou non contrôlée. La pression en Lorraine était identique cette année.



2) Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m². En bio : 30 % des plantes avec les larves. Les pontes éclosent rapidement mais se font de façon échelonnée. Les jeunes larves colonisent rapidement la plante puis les voisines. Les températures favorisent leur activité. Les dégâts augmentent avec la taille et le nombre de larves. Le seuil est atteint en plaine en juin avec un pic en juillet.

3) Analyse de risque

Si la défoliation par les adultes est limitée, elle augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller les larves ainsi que l'arrivée de nouveaux adultes et pontes. Les conditions sont très favorables avec des températures élevées au printemps.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Doryphore	2	2	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

b. Pucerons

1) Observations

Des ailés ou des larves ont été observés dans les parcelles du réseau ou en dehors très fréquemment, avec au pic plus de la moitié des parcelles au-dessus du seuil. Des auxiliaires (coccinelles ou syrphes adultes, araignées) étaient présents mais plus tardivement ce qui n'a pas permis de limiter le développement précoce des pucerons. Leur présence ou celles de fourmis (favorables aux pucerons) peuvent donner une indication de présence de pucerons, à observer (avec une loupe) sous les feuilles, dans les étages foliaires inférieures. Des viroses sont plus souvent observés à la récolte ou parfois en culture notamment sur Annabelle ou Agata, suite à des plants contaminés (certifiés ou fermiers).



Colonne de puceron sur pomme de terre sous abri
(C. VARAILLAS)



Larves de puceron noir sur pomme de terre (D. JUNG)

2) Seuil indicatif de risque

Méthode simplifiée : 20 folioles sur 40 sont porteuses de pucerons.

3) Analyse de risque

Les ailés permettent une dissémination rapide et une installation dès la levée sous les feuilles (du bas de préférence). Les larves vont prélever de la sève, ce qui affaiblit la plante et permet la transmission de viroses. Les populations, installées quasiment partout dès la levée, ont entraîné des dépassements de seuil avec des feuillages impactés dans les situations non contrôlées.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Pucerons	3	2	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

4) Méthodes alternatives

Aucune méthode alternative à part des filets anti-insectes, difficilement utilisables en culture. Pour la production de plants, des huiles sont utilisables (également certaines en AB).



Biocontrôle : des produits existent. Appliqués régulièrement, ils forment un film continu qui préserve des piqûres.

c. Jambe noire

1) Observations

L'apparition des lenticelles ouvertes, qui sont des portes d'entrée des bactéries (comme des lésions provoquées par le rhizoctone ou des morsures de limaces, de taupins, des chocs par le buttage ou la récolte). Les températures plus élevées en juin ou en août sont favorables à l'apparition des symptômes. Peu de cas observés toutefois en dehors de lots de plants atteints.



Tige atteint de jambe noire (D. JUNG)

2) Seuil indicatif de risque

Pas de seuil. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

3) Analyse de risque

Un temps humide de plus de 24h permet la dissémination de la bactérie. Le temps chaud permet son développement rapide.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Jambe noire	1	1	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

4) Méthodes alternatives

Limiter les chocs lors des manipulations.

La suppression des plants pourris limite la dissémination.



Biocontrôle : des produits peuvent être appliqués lors de périodes humides pour éviter la dissémination au reste de la parcelle.

d. Mildiou

1) Observations

Aucun cas de mildiou n'a été observé en 2025. Attention à la confusion avec le botrytis (présent en période humide en 2025), les brûlures dues au frottement par le vent, des apports d'engrais, des désherbages (voisinage de culture ou ratrapage avec de l'huile par temps chaud).



Tache de mildiou (D. JUNG)

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations (voir tableau suivant). Il faut que la parcelle ait atteint les 30 % de plants levés pour prendre en compte le risque mildiou.

2) Seuil indicatif de risque

Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

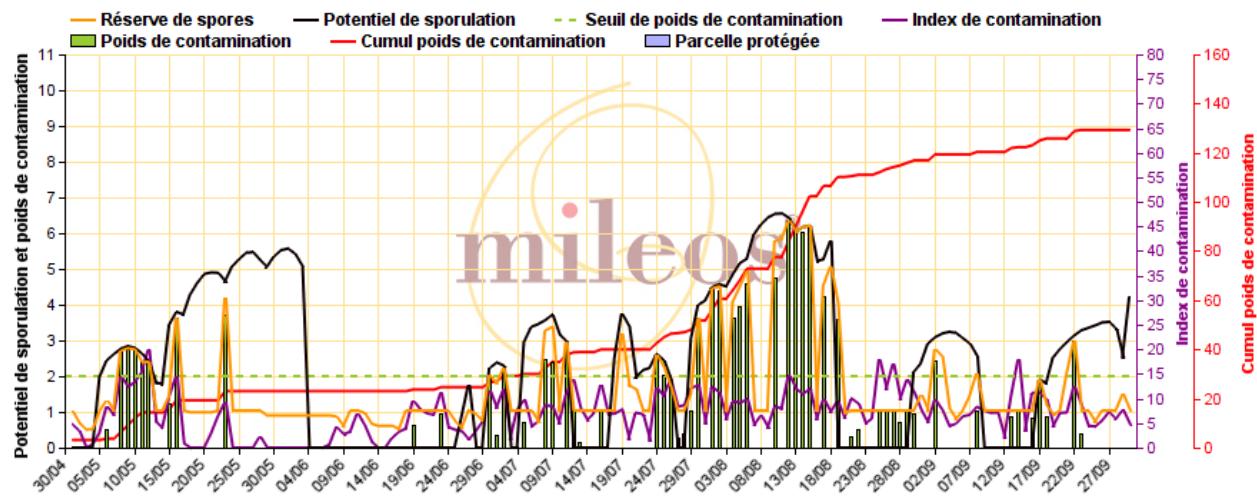
Niveau de risque : faible sauf début juin, fin juillet et en septembre, sans symptômes. L'humidité nocturne et la rosée favorisent les contaminations et les sporulations dès la mi-avril, les seuils sont atteints début juin. Les températures élevées en juin et en août limitent la survie des spores. Le risque est plus élevé comme la culture couvre le sol, dans les zones abritées, humides (rivières, étangs) ou irriguées.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Mildiou	1	1	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

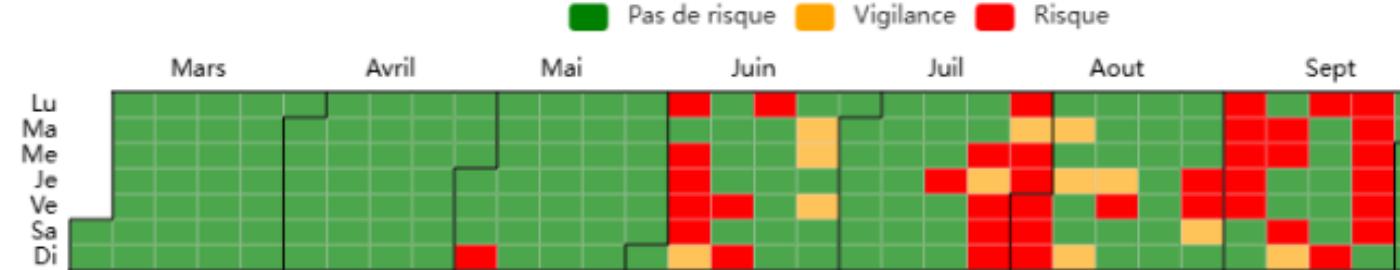
Un tableau ou graphique donnait la situation du modèle Mileos pour 10 stations météo, valable dans un rayon de 7 à 10 km selon la topographie, sur les 7 derniers jours pour l'atteinte du seuil variétal, sur les 48 heures pour la réserve de spores et le niveau de risque (= poids de contamination) pour le jour en cours et le lendemain.



Calendrier de risque pour Holtzheim (67)



Calendrier de risque pour Saint-Maurice-Aux-Forges (54)



4) Méthodes alternatives

Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.

Utilisation de plants sains.

Planter des variétés moins sensibles.

Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).

Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.



Biocontrôle : des produits peuvent être appliqués avant des périodes humides pour protéger de façon préventive des contaminations.

e. Alternaria

1) Observations

De l'alternaria a été observée à partir de fin juillet et s'est développée en août, avec peu d'impact sur le rendement, mais a accéléré la maturation du feuillage en situation favorable (stress, carences).



Taches d'Alternaria (D. JUNG)

2) Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être rapide. Les tubercules formés peuvent également être atteints.

3) Analyse de risque

Pour que l'alternariose se développe, il faut des températures comprises entre 13 et 30°C avec un optimum entre 20 et 22°C. Pour qu'il y ait production de spores, il faut une alternance entre périodes alliant sécheresse et lumière et des périodes alliant obscurité et humectation (rosée).

L'alternariose se développe préférentiellement sur les feuilles « âgées » (feuilles du bas), abîmées (vent, grêle) et sur les plantes stressées ou carencées. Les années humides sont peu favorables à la maladie.

Dans les parcelles de variétés sensibles à l'alternariose conduites en sec et qui souffrent de stress (stress hydrique, rotations courtes, carence minérale...), on peut voir arriver des symptômes d'*Alternaria alternata*. L'*Alternaria alternata* est un parasite de faiblesse moins virulent que l'alternaria solani qui est considéré comme le pathogène (il faut 10 à 100 fois moins de spores de *solani* pour générer une infection que de spores d'*alternata*). L'*Alternaria alternata* émet moins de toxine que le *solani*, il a un impact moins important sur le rendement.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Alternaria	1	1	=

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

f. Autres bioagresseurs

Des pièges à phéromones attractives des adultes des 4 principales espèces de taupins ont été mises en place sur 3 parcelles du réseau en semaine 18 en Alsace et semaine 20 en Lorraine. Ils sont relevés chaque semaine. La fin des observations a eu lieu à Valff en semaine 31, à Metz en semaine 32 et à Obernai en semaine 34. L'espèce *sordidus* est majoritaire par rapport aux 3 espèces historiques et son vol est plus étendu en saison, ses effectifs plus élevés. Les dégâts sont variables mais peuvent être très importants dans certaines situations, de façon plus fréquente qu'en 2024. La surveillance sur tubercules doit commencer après défanage, car le risque double globalement chaque semaine ensuite.

Le rhizoctone sur tige était moins fréquent en 2025, avec peu de formation de sclérotes sur tubercules et du drycore, en corrélation avec les attaques de taupins après défanage. Il y a plus de présence de gangrène après récolte en situation sèche, de dégâts de limaces à la suite des pluies très avant récolte.



De gauche à droite : Rhizoctone – Botrytis – Morsures de taupin – Dégâts de limaces (trous) et gale commune
(D. JUNG)



1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Les observations avaient lieu sur les sites de Toul et de Laronxe. D'autres parcelles dans les secteurs de Metz, Epinal étaient ponctuellement rajoutées en cours de saison pour un ou plusieurs BSV.

Le printemps favorable à la croissance des cultures a été tout aussi propice au développement des pucerons sur laitue sous abris comme en plein champ (PC).

Côté maladie, la pression maladie a été assez modérée cette année. Quelques observations de maladies fongiques au printemps puis de nouveau à l'automne en PC comme sous abri. Ce sont principalement le botrytis, le bremia et la sclerotiniose.

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Pucerons	2	3	>
Maladies fongiques	1	2	<

3 Facteurs de risque phytosanitaire

La saison a été très correct dans l'ensemble. Les conditions étaient favorables en première plantation. Les pucerons sont cependant arrivés très rapidement et certaines séries se sont salies très rapidement en début de saison. Les conditions sont ensuite restées favorables hormis quelques précipitations en fin d'été causant le développement de certaines maladies (fusariose, bremia puis botrytis).

4 Bilan par bioagresseur

a. Pucerons

1) Observations

Les pucerons ont été observés sous abri dès le mois d'avril parfois à de très fortes intensités. En extérieur les individus ailés sont arrivés courant mai jusqu'en juillet. Les températures de ce printemps ont été très favorables à leur multiplication et ce avant l'installation suffisante d'auxiliaires.

Ces ravageurs ont de nouveau été observés à l'automne mais à faible fréquence et intensité.

2) Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % des plantes avec au moins un puceron de mi-mai à fin juillet.

3) Analyse de risque

Le niveau de risque est assez difficile à définir car il varie fortement en fonction des parcelles, des pratiques et des variétés utilisées. Les pucerons sont souvent plus préjudiciables au printemps car les populations sont facilement explosives et parce que les auxiliaires ne sont pas encore en capacité de les contrôler.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Pucerons	2	3	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

4) Méthodes alternatives

Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité aux pucerons. Les auxiliaires naturellement présents sur les exploitations commencent à se développer, en particulier les syrphes. L'installation des auxiliaires a été plus tardive en 2025 en raison de faibles températures.

b. Maladies fongiques

1) Observations

Sur 2025, les présences de **mildiou** (*Bremia*) ont été constatées, principalement sous abris au printemps, puis à nouveau à l'automne en plein champ. D'autres maladies colonisent alors les tissus comme le **botrytis** ou la **sclérotiniose** observés à la même période.

Quelques cas de **fusariose** ont été observé cette année à l'automne mais localisé à la parcelle. On le constate par un jaunissement des feuilles âgées en lien avec la colonisation des vaisseaux vasculaires par le champignon. Les conditions humides mais avec des températures encore douces cet automne ont pu être favorables à son développement.



Fusariose sur batavia
(M. PAOLUCCI)

2) Analyse de risque

Le risque a été globalement faible à moyen sur la campagne, avec une période plus à risque au printemps et à l'automne selon les précipitations. L'aspersion de jeunes séries proches de plants récoltables ont pu favoriser le développement des maladies fongiques.

3) Méthodes alternatives

Les infections par le botrytis et autres maladies fongiques sont favorisées par une forte fertilisation azotée ainsi que des blessures (y compris des pucerons) qui sont des points d'entrée de la maladie. L'espacement des têtes (10/m² au lieu de 12 ou 14) permet d'améliorer la ventilation de la culture et de diminuer la pression. La plantation sur plastique isole les feuilles du sol ce qui limite aussi l'infection.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Botrytis et maladies fongiques	1	2	<

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						



1 Présentation du réseau d'épidémosurveillance

Le réseau a été composé cette année d'un suivi par semaine sur les parcelles fixes sur les secteurs de Lunéville et Toul, complétés par des observations plus ponctuelles sur tout le territoire. Les observations sont faites sous abris sur les solanacées (tomate, poivron et aubergine), ainsi que sur les cucurbitacées (concombre, courgette).

2 Pression biotique

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Pucerons	3	3	>
Acariens	2	3	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

3 Facteurs de risque phytosanitaire

Pour les cultures sous serre, la qualité sanitaire des cultures était dans l'ensemble bonne. Les conditions climatiques printanières ont été favorables à l'installation de certains ravageurs à l'instar du puceron. La pression de ce piqueur suceur a rapidement évolué et ce, sur l'ensemble des cultures solanacées et cucurbitacées. De même le climat chaud et sec dès début juin ont facilité l'installation précoce des acariens tétranyques sur certains cultures sensibles comme le concombre ou l'aubergine.

4 Bilan par bioagresseur

a. Pucerons

1) Observations

L'apparition des pucerons a été précoce cette année et observés dès début avril sous abris. Dans l'ensemble, les populations se sont développées très rapidement sur les jeunes plants, la pression était forte puis a évolué selon les exploitations.

La dispersion se fait rapidement via les individus ailés à proximité de cultures déjà infestées, par l'enherbement dans les serres, venant de l'extérieur, ou, risque réel, par la plantation de jeunes plants sans vérification.

La population d'auxiliaires s'est cependant installée plus précocement que l'année passée mais ne semblait souvent pas suffisante. Il est important de surveiller l'arrivée puis l'activité des auxiliaires (1 auxiliaire pour 15-20 pucerons) pour détecter un dépassement de leur régulation.



Colonies de pucerons sur aubergine à gauche, larve de coccinelle à droite (C.VARAILLAS)

2) Analyse de risque

La diffusion peut être rapide. La présence d'individus ailés confirmera qu'une dynamique de diffusion est en cours. L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice.

Auxiliaires présents : parasitoïdes (momies et momie de praon, coccinelle noire, araignées, acarien prédateur, cécidomyies, larves de syrphes).

La pression est restée globalement maîtrisée sauf dans certains cas. Les auxiliaires, s'ils étaient bien installés, ont permis de contrôler facilement les derniers foyers.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Pucerons	3	3	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025	Green	Red	Red	Yellow	Green	Yellow

3) Méthodes alternatives

Evitez la sur-fertilisation, notamment l'excès d'apport azoté qui favorise les pucerons. Restez vigilant sur les aubergines et poivrons mais également les concombres qui sont les cultures les plus sensibles. Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir. 1 auxiliaire pour 15 ou 20 pucerons témoigne d'une régulation active et d'une bonne dynamique.

Certaines préparations ont la capacité de dessécher la peau molle des pucerons sans nuire aux auxiliaires.



Biocontrôle : des auxiliaires prédateurs utilisés en curatif ou en préventif sont disponibles (chrysopes ou coccinelles). Il existe également des parasitoïdes de pucerons généralistes ou pouvant être spécifique pour certaines espèces de pucerons.

b. Acariens

1) Observations

Les premiers acariens étaient visibles dès la fin mai, la pression s'est rapidement amplifiée sur les cultures sensibles. Les conditions climatiques ont favorisé une implantation plus précoce qu'usuellement en Lorraine. La disposition des abris peut favoriser l'installation de ce ravageur qui affectionne les milieux très exposés et secs. Une exposition sud sans aspercion sous abri est ainsi plus à risque.

Les foyers sont principalement gérés par aspercion, l'humidité étant défavorable à leur prolifération. Gérer les acariens en fin de culture permet de ne pas impacter la culture suivante, même après un hiver. Les acariens peuvent hiverner dans la structure des abris par exemple.



Symptômes d'une forte infestation d'acariens tétranyques avec toileage
B: sur aubergine (C. VARAILLAS)



Adultes et œufs d'acariens tétranyques tisserands sur concombre (C. VARAILLAS)



Un acarien prédateur, *Amblyseius sp.* (C. VARAILLAS)

2) Analyse de risque

Le risque est lié à la taille des populations et à l'âge de la culture. Une forte population et une culture jeune et/ou en pleine production représentent un fort risque. Le risque est resté moyen et concentré sur quelques semaines où les conditions sèches et chaudes étaient particulièrement favorables aux acariens.

Les foyers d'acariens se développent souvent en entrée de chapelle ou en fond de serre là où l'air est très chaud. La transmission est fréquente par les habits et les outils lors des travaux. Il en va de même avec le thrips, qui peut en plus être un vecteur de maladie.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Acariens	2	3	>

0 : nul 1 : faible 2 : moyen 3 ; fort

	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2025						

3) Méthodes alternatives

Les acariens apprécient la chaleur et la sécheresse. Le bassinage des plantes (brève aspersion de quelques secondes) répété plusieurs fois par jour permet par temps chaud et sec de rafraîchir l'ambiance et d'augmenter l'humidité ambiante. Le choix des abris mais également le blanchiment des abris est important pour limiter la chaleur en été.



Biocontrôle : divers types d'auxiliaires sont utilisables contre l'acarien selon le stade de l'infestation. Leur utilisation nécessite une certaine maîtrise du climat de l'abri.

c. Autres ravageurs

1) Doryphores sur aubergines

La fréquence d'observation des doryphores est équivalente à 2024, Les adultes et/ou larves étaient présentes sous abris dès fin mai puis à nouveau courant juillet, avec de nombreuses larves. Une pression légèrement en baisse par rapport à 2024. Les doryphores sont généralement écrasés manuellement.

2) Thrips sur concombre

La pression de thrips a été variable selon les exploitations. Les dégâts se caractérisent par des plages nécrosées accompagnés de déjections (voir photo). Les adultes ailés peuvent se propager très rapidement, des panneaux englués permettent de les piéger efficacement. Ces ravageurs sont majoritairement observés sur aubergine ou concombre à faible à moyenne fréquence. L'auxiliaire Orius fonctionne bien ainsi que certains acariens prédateurs comme *A. montdoriensis* ou *A.swirskii*.



Larves de thrips sur aubergine
(C. VARAILLAS)

3) Punaises phytophages

En 2025, les observations de punaises notamment *nezara viridula* étaient fréquentes par rapport à 2024. Ces punaises étaient visibles dans l'ensemble de la région principalement sur aubergine et concombres. Les punaises piquent les fleurs qui tombent, on constate ensuite des trous de productions. De plus, des punaises de type *Lygus* étaient présentes, à forte pression mais seulement sur quelques exploitations. Ces dégâts restent problématiques pour la production des légumes ratatouille.

Ramasser et écraser adultes, larves et pontes pour essayer de réguler au maximum la population. Des filets fins de type filets anti-mouches sont à installer aux entrées des abris. Mais ces filets peuvent également bloquer les entrées d'auxiliaires prédateurs de pucerons.



Ooplaque de punaises *Nezara viridula* (C. VARAILLAS)



Larves de punaises *Nezara viridula* sur aubergine
(C. VARAILLAS)

d. Maladies

Les conditions climatiques ayant été plus clémentes qu'en 2024, peu de maladies ont été observées.

1) Observations

- Sur **concombre**, le **mildiou** (*Pseudoperonospora cubensis*) a été observé en fin d'été à moyenne pression.

- La **cladosporiose sur tomate**, a été peu observée en Lorraine, quelque cas à la fin d'été. Une humidité relative supérieure à 85 % est favorable sous abris.
- Des observations toujours fréquentes **d'oïdium** sur cucurbitacées (concombre, courgettes...) au printemps ainsi qu'à la fin de l'été. Des symptômes sont également observés sur quelques sites sur tomates sous abri durant l'été.
- Quelques cas, plus mineurs, de **botrytis** sur cucurbitacées. Ce champignon opportuniste est observé sur la tige liées aux blessures de tailles ou d'ébourgeonnage.



Mildiou sur concombre
(C. VARAILLAS)



Botrytis sur concombre
(C. VARAILLAS)

2) Analyse de risque

Le risque est directement lié à une forte humidité relative sous abris. De plus une forte densité de plantation et une mauvaise aération des abris est également favorable aux maladies cryptogamiques. Concernant l'oïdium, l'humidité et les écarts de températures importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace – Gustave Muller – PLANETE Légumes

Rédaction : PLANETE Légumes

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr